

ENVIRONNEMENT

Impliquer le secteur privé dans la préservation des océans

Dans le cadre de la **Monaco Ocean Week**, du 22 au 27 mars, le Dr Nathalie Hilmi co-animera avec Patricia Cressot, une conférence sous forme de webinaire sur la finance soutenable et bleue. L'économiste de l'environnement du **Centre Scientifique de Monaco** et ses intervenants mettront en avant, en cette après-midi du 24 mars, le rôle primordial de la finance pour réunir des fonds et mieux les distribuer pour sauvegarder la planète au travers de ses océans.

21 mars 2021, 11h08



© DR

Phénomène récent, la finance bleue complète la finance verte en s'intéressant, cette fois, aux océans. Selon une étude récente, ces océans font travailler 60 millions de personnes à travers le monde et représentent 1500 milliards de dollars annuels dans l'économie mondiale. Et c'est précisément sur ces leviers que le secteur privé peut engager son action. « *Si l'on monétise la préservation de la planète, nous pouvons agir plus efficacement* », analyse Nathalie Hilmi qui précise : « *Cela ne veut pas dire qu'il faut donner un prix à la nature, mais une valeur monétaire aux services que cette nature rend à l'Homme.* » Impliquer la finance dans la préservation des océans permet ainsi de faire le lien entre un secteur qui dispose de fonds et une ambition mondiale nécessitant d'importants moyens. Nathalie Hilmi : « *Si l'on veut atteindre les objectifs fixés, c'est-à-dire l'équilibre en matière d'émissions de CO₂ d'ici 2050, il nous faut trouver des modes de compensation car nous savons que de nombreux secteurs continueront à émettre des gaz à effet de serre. Pour cela, nous devons protéger le patrimoine naturel existant, avant même de vouloir le restaurer. En le préservant, nous favoriserons son développement naturel. L'idée n'est pas de jouer avec la nature mais de lui permettre d'entretenir son cycle de vie.* » Or, l'océan est une source extraordinaire d'absorption de carbone au travers des mangroves, des herbiers marins, des marais salés qui ont des écosystèmes de carbone bleu, mais aussi du phytoplancton... « *L'objectif consiste donc à mettre en place des outils financiers efficaces dans une période au cours de laquelle les consommateurs affichent une nouvelle attitude et sont devenus attentifs à leur manière de consommer,* confie l'économiste de l'environnement du CSM. *La responsabilité de la préservation de la planète ne repose pas seulement sur les épaules du décideur politique mais sur tous les acteurs de la société civile. D'où l'importance de la science et de la sensibilisation. Le webinaire que nous mettons en place rassemblera des spécialistes de haut niveau, des scientifiques, des économistes et des financiers notamment, et sera accessible à tous. Plus de 300 participants ont déjà montré leur intérêt pour ce sujet en s'inscrivant à la conférence.* »

Georges-Olivier KALIFA